

L'INDUSTRIE

SOGEFOR LIMITED—POURPARLERS ENTRE QUÉBEC ET OTTAWA AU SUJET DE LA FERMETURE DES USINES

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, en l'absence du ministre de l'Expansion économique régionale, je poserai ma question au très honorable premier ministre.

Tout le monde a entendu parler de la fermeture prochaine des usines Sogefor à Maniwaki et à Mont-Laurier. Le gouvernement est-il actuellement saisi de cette question et y a-t-il des communications quelconques avec les autorités du Québec afin d'empêcher la fermeture de ces deux usines?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le président, il s'agit, sauf erreur, d'usines qui relevaient en dernier ressort de la Société générale de financement, et, à mon avis, il appartient au gouvernement du Québec de prendre les décisions en cette matière. S'il veut consulter le gouvernement fédéral, nous serons toujours prêts à discuter avec lui.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LA STIMULATION DES EXPORTATIONS DE PRODUITS FABRIQUÉS

[Traduction]

M. H. W. Danforth (Kent-Essex): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Vu la relation directe entre l'exportation de produits manufacturés et l'extrême nécessité d'occasions d'emploi ici au Canada, le ministre peut-il indiquer si de nouveaux programmes accélérés ou de nouveaux stimulants ont été inaugurés pour les ventes du Canada à l'occasion de la visite de nos représentants gouvernementaux à la conférence de Singapour et dans les pays environnants qui possèdent effectivement des marchés en expansion, et pouvons-nous espérer une augmentation considérable des ventes dans cette région éminemment lucrative?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je puis facilement dire que la plupart de nos programmes s'orientent dans ce sens. Ainsi, lorsque nous aidons les exportateurs par l'entremise de la Société pour l'expansion des exportations, c'est le principe qui nous inspire. Lorsque nous négocions des ententes sur les inventions scientifiques et technologiques qui s'appliquent à l'expansion industrielle, nous partons de ce même principe. Monsieur l'Orateur, vous auriez dû me permettre de répondre comme je le voulais il y a quelques instants, c'est-à-dire que le postulat de la question est erroné. La proportion de produits manufacturés de nos exportations s'est beaucoup accrue depuis quelques années. Permettez-moi de vous en donner les chiffres.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre.

L'hon. M. Hees: Assez, assez—sois poli, Jean-Luc.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Il me semble que le ministre amorce une déclaration de portée générale. Le

ministre devrait s'en tenir à une réponse brève, concise et à propos, mais je crois qu'il va beaucoup plus loin. Il aura peut-être l'occasion de revenir sur le sujet si on pose tout à l'heure des questions supplémentaires, au cours de la période de questions orales.

M. Danforth: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire dans les termes les plus simples afin que le ministre puisse y répondre très brièvement. Vu que les ventes ne sont pas actuellement suffisantes, puis-je lui demander s'il y a eu du nouveau à cette conférence ou dans ce domaine?

L'hon. M. Hees: Oui ou non.

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, j'ai répondu à cela. Tout ce que nous avons fait l'a été dans ce but particulier. Par exemple, pour mentionner une mesure que nous sommes en train de prendre maintenant, nous élaborons une stratégie de l'exportation qui favorise toutes sortes de choses.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Hees: Pourquoi ne pas préparer les ventes à l'étranger sans se soucier de la stratégie?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, cette question est impertinente, et je soutiens que quand des questions sont basées sur une fausse supposition, elles ne devraient pas être autorisées.

L'AIDE À L'EXPORTATION ET LE REBLOCAGE DU DOLLAR CANADIEN

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Étant donné les grandes difficultés qu'éprouvent aujourd'hui les exportateurs du fait de la grande fluctuation du dollar canadien, le gouvernement songe-t-il à stabiliser de nouveau le dollar, aux environs de 97 cents américains, mettons, afin de leur faciliter l'obtention de commandes futures? Ils éprouvent beaucoup de difficultés à le faire et ils ne pourront créer des emplois s'ils ne peuvent obtenir ces commandes.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Évidemment, le commerce international comporte toujours des difficultés, monsieur l'Orateur. L'honorable représentant ne semble pas se rendre compte que, du point de vue de nos échanges commerciaux, nous avons connu l'an dernier la meilleure année de notre histoire du temps de paix.

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Trudeau: Le député demande si nous songeons à stabiliser le dollar, mais il n'ignore sûrement pas que, dans ce domaine, nous ne pouvons pas annoncer nos intentions—nous devons ou agir ou nous abstenir. Nous n'allons pas annoncer nos intentions à l'avance et permettre ainsi aux spéculateurs de réaliser d'énormes bénéfices aux dépens de l'honorable représentant et des autres citoyens du pays.

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, comme le premier ministre croit qu'il s'agit d'une affaire insignifiante, je voudrais lui demander s'il est disposé à s'entretenir sous peu avec la délégation de l'Association des exportateurs